

Annonciation du Seigneur

En commentant le mystère de l'Incarnation du Verbe de Dieu dans le sein de la Très Sainte Vierge Marie, un auteur spirituel se posait les questions suivantes : pour accueillir le Fils de Dieu, disait-il, ne fallait-il pas une coupe très pure ?, ne fallait-il pas une terre toute vierge pour recueillir la semence divine du Verbe fait chair ?, ne fallait-il pas un vase de tendresse et d'amour pour recevoir Celui qui donnerait sa vie par Amour pour le salut du monde ?, ne fallait-il pas un jardin tout rayonnant de beauté et de clarté pour permettre au «plus beau des enfants des hommes» d'y établir sa demeure ? ...

Aujourd'hui nous célébrons la fête de l'Annonciation du Seigneur. A travers l'annonce de l'Ange Gabriel et le consentement de Marie qui accepte la volonté divine de s'incarner dans son sein, Dieu adopte la nature humaine (*«Il a partagé notre vie en tout, hormis le péché»*) afin que nous partagions sa nature divine. Ce mystère est tellement profond que Marie, face à cette annonce, est effrayée. C'est pour cela que l'ange Gabriel lui dit : *«Ne crains point, Marie (Lc 1,30)*. Et ensuite il lui révèle le dessein de Dieu : Elle a été choisie pour être la Mère du Sauveur.

Imaginant s'adresser à l'Ange de l'Annonciation, Saint Augustin demande : *«Dites-moi donc, ange de Dieu, d'où vient à Marie cette faveur ?»* La réponse, dit le Messager, est contenue dans les paroles mêmes de la salutation : *«Réjouis toi, pleine de grâce»*.¹ Effectivement, l'Ange, en *«entrant chez Elle»*, ne l'appelle pas par son nom humain, «Marie», mais par son nom divin, comme Dieu la voit et la qualifie depuis toujours : *«Gratia plena» (pleine de grâce)*, qui dans l'original grec est «kecharitoméne», (*comblée de grâce*), la grâce n'étant rien d'autre que l'amour de Dieu. On pourrait donc traduire ce nom par «tout aimée de Dieu».

Il s'agit d'un titre exprimé sous forme passive, mais cette «passivité» de Marie implique son libre consentement, sa réponse personnelle et originale. En effet, en étant *aimée de Dieu*, Marie est pleinement active, car elle accueille la vague de l'amour divin qui se déverse en elle avec une disponibilité personnelle et totale à l'accomplissement du dessein de Dieu. En cela, Elle est la parfaite disciple de son Fils, qui à travers l'obéissance à son Père, exerce entièrement sa liberté.

Dans la deuxième lecture nous avons entendu la merveilleuse page dans laquelle l'auteur de la Lettre aux Hébreux interprète le psaume 39, précisément à la lumière de l'Incarnation du Christ : *«Aussi, en entrant dans le monde, le Christ dit : ... Me voici, mon Dieu, Je suis venu pour faire ta volonté»* (Hb 10, 5-7). Face au mystère de ces deux «me voici»-le «me voici» du Fils et le «me voici» de la Mère- qui forment un unique *Amen* à la volonté d'amour de Dieu, nous demeurons stupéfaits et, remplis de reconnaissance.

Le «oui» de Marie changera l'histoire entière de l'humanité. Dans un dialogue imaginaire avec la Sainte Vierge, **Saint Bernard** lui supplie : *«... La terre entière est à tes pieds en attendant ta réponse. Donne ta parole [temporelle] et engendre la Parole Éternelle ... »*.

«Marie dit alors : "Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole !"». Marie se déclare disposée à accueillir la Parole de Dieu pour se mettre inconditionnellement à son service. C'est par le choix de cet état de «servante» que Marie participe à l'œuvre du salut de Celui qui sera le Serviteur de Dieu par excellence. Le «me voici» de Marie répond au «me voici» de Jésus Lui-même, le véritable Serviteur de l'homme.

¹Cf. *Sermo* 291, 6.

La force d'âme des saints -de tous les saints sans exception- réside dans cette focalisation de tout leur être sur la réalisation de la volonté divine. L'élan surnaturel qui les anime les arrache à la dispersion de la multiplicité des désirs, et les unifie dans la recherche de l'unique nécessaire, en qui ils trouvent la joie et la paix que Dieu réserve à ceux qui ont mis en Lui seul leur espérance.

En ce monde, tout passe ; dans l'éternité, seul l'Amour demeure. Pour cette raison, chers frères et sœurs, profitant du temps propice du Carême, efforçons-nous de nous assurer que toute chose dans notre vie personnelle et communautaire soit dictée par la charité et tendue vers la charité.

Le mystère que nous célébrons aujourd'hui nous éclaire également pour cela. En effet, le premier geste accompli par Marie, après avoir entendu et accueilli le message de l'Ange, a été celui de se rendre «en hâte» chez sa cousine Elizabeth pour lui proposer ses services (cf. Lc 1, 39). L'initiative de la Sainte Vierge fut une initiative de charité authentique, humble et courageuse, dictée par la foi dans la Parole de Dieu et l'élan intérieur de l'Esprit Saint.

Celui qui aime s'oublie lui-même et se met au service de son prochain, notamment les plus fragiles et nécessités. Voici l'image et le modèle de l'Eglise ! Toute communauté ecclésiale, comme la Mère du Christ, est appelée à accueillir avec une totale disponibilité, le mystère de Dieu qui vient habiter en elle et la pousse sur les chemins de l'amour concret en faveur de notre prochain.

Père Sergio PEREZ